

Chambre des Pairs dans la session de 1846. » « Le temps, écrit-il, n'a fait que justifier votre opinion sur tous les points que vous avez traités à cette époque, et il est impossible de ne pas vous appliquer ce que vous dites de Vauban : Le vrai a toujours de l'avenir. » Le beau rôle de ce Maréchal en Crimée et à Magenta est honorablement mis en lumière par les correspondants de Castellane. Pourquoi faut-il que l'éminent successeur du Maréchal Randon au Ministère de la guerre soit mort un an avant la guerre de 1870 ?

Le Maréchal *Bosquet*, comme on l'a vu par une de ses lettres écrites de Sébastopol, a tout à fait l'humeur entraînée et la gaieté primesautière du soldat français, ou plutôt de l'alouette gauloise. On sait que naguère la main d'un frère d'armes a publié les *Lettres*, remarquablement belles et touchantes, que le Maréchal Bosquet écrivait tous les jours à sa mère.

Le Maréchal *Forey* est plus bourru, plus mordant, plus frondeur : aussi était-il moins sympathique à l'armée.

Le Maréchal de *Mac-Mahon*, on l'a dit, était chaudement recommandé par Changarnier à Castellane, comme un officier du plus brillant avenir, et la *Correspondance* dont nous parlons représente en lui le vaillant héros de Malakoff et de Magenta.

Le général de *Ladmirault* est loué par le futur général Cler, qui trouve « un excellent chef dans son commandant (1842), jeune officier, brave, instruit et connaissant par habitude comme par étude la manière de faire la guerre d'Afrique. Grâce à ce chef, j'ai pu, pendant les quatre mois que j'ai expéditionné avec lui, apprendre autant que si j'eusse fait partie de l'armée d'Afrique depuis dix ans. » Forey, apprenant que Ladmirault va être nommé colonel,